

Nouvelles de Montorge

Chers parents, chers amis,



La première pièce

En 1626

M Jacques Wallier posait la première pierre de notre monastère, ouvrant ainsi non pas un, mais deux chantiers : la construction en elle-même, et dans une maison de la rue de Morat, la formation des premières sœurs, pierres vivantes de l'édifice, qui devaient en recevoir les clés deux ans et demi plus tard.

L'éditorial de l'an passé se terminait avec ces mots : *"Oser laisser ce qui ne peut que passer, pour devenir pierres vivantes, petits foyers rayonnants de l'Évangile, de l'amour et du dynamisme de la Résurrection"*. Mais voilà qui était vite dit ! Tant de choses semblent devoir tout à coup *passer* qu'il y a de quoi en être déroutés. Aucune évidence sur ce que sera le paysage social, religieux, voire le paysage tout court d'ici 20, 30, 50 ans....

À bien des égards, notre vie ressemble à un puzzle. Chaque jour apporte son lot d'éléments nouveaux : visages rencontrés, multiples informations, dates à agender... Les pièces s'assemblent, se bousculent, nous donnent de pressentir de belles lignes, ou à l'inverse, nous forcent à les défaire, pour chercher, encore et encore à poursuivre l'ouvrage, quitte à douter parfois de sa cohérence. Car nous voudrions connaître à l'avance l'image accomplie, quand la lumière ne vient que pas à pas.

En ce temps de l'Avent, nous voudrions lever un instant nos yeux et marquer un léger recul, afin de contempler l'année écoulée et vous en dessiner les contours.

Chantiers jamais achevés en somme, au fil de ces presque 4 siècles, tant sur le plan des murs que de la communauté, chaque époque nécessitant de repenser le projet pour l'adapter au réel, qui est le seul lieu possible de la rencontre avec Dieu.

Quand la chute...

Alertées par une petite voix plaintive, nous découvrons, un soir de juillet, notre sœur Marie-Jeanne à terre, après un vol plané au sortir de la douche. Bilan : quelques blessures et une belle frayeur !

Son hospitalisation nous permet d'évaluer la situation : En effet, la désorientation croissante de notre sœur nous interrogeait de plus en plus sur nos capacités à l'entourer convenablement. Par chance, une place se libère rapidement à l'ISRF, site Schönberg, et la voilà depuis lors dans le meilleur des cadres possible pour elle. L'entourage religieux et le rythme de prière lui évitent un trop grand dépaysement, sans parler des animations qu'elle apprécie beaucoup, dont le pliage du linge où elle excelle. Elle a même retrouvé un chat tout pareil au sien ! Sa vivacité et sa propension à danser dès qu'une musique se fait entendre amusent son entourage. Parmi le personnel, admirable de bienveillance, elle s'est déjà fait des amis. Elle a même son préféré, mais chut... faut pas le dire ! ☺

...mène à bon port !

ISRF : Institut de **S**anté pour les **R**eligieux-ses de **F**ribourg

Lors de nos visites, l'atmosphère paisible nous saisit. Il y a ici quelque chose de différent... Les locaux ? Les employés ? Tout y contribue, bien sûr ! Mais ce qui change véritablement, à l'ISRF, ce sont les résidents ! Après toute une vie en communauté, bien souvent au service des autres, les voilà qui reforment une grande famille, aux liens palpables. D'emblée, notre sœur y a trouvé des "anges gardiennes", attentives à la visiter et lui offrir leurs services. Quand nous nous asseyons ensemble dans le hall de son étage, que de sourires, de petits mots échangés avec l'un ou l'autre "passants" ! Canes, déambulateurs et chaises ne semble pas faire obstacle à la sérénité. Parfois même, on surprend des réflexions comme : "J'ai enfin le temps de prier, de m'arrêter sur un mot, d'être tout à Dieu...". Voilà le secret de cette joie profonde qui, sans faire abstraction de l'âge et des infirmités, les pèse toutefois dans une autre balance. Un magnifique témoignage qui ouvre à l'espérance !

Fonder et refonder

La fragilisation de notre communauté nous engage à réfléchir en profondeur, au-delà de l'allègement de nos tâches quotidiennes, à notre devenir et celui de notre patrimoine. Pour nous épauler dans la gestion de ces réalités, nous travaillons à créer la Fondation "Jacques Wallier". Merci à M Jean-Baptiste H. de Diesbach, qui dans la foulée, s'est découvert 2 lointains parents en notre fondateur ainsi qu'en la première supérieure de Montorge ! Merci à Frère Marcel Durrer, capucin, toujours de bon conseil, et à M Jean-Marc Pache, notre précieux administrateur.



Une mosaïque infinie



Il fait bon se sentir appartenir à une réalité plus vaste que l'espace et le temps de notre propre vie. 800 ans bientôt de la mort de St François, et en prémices de ce Jubilé, chaque année nous faisons mémoire d'un événement marquant : en 2024, c'était l'impression des stigmates. Autant d'occasions de se retrouver en famille franciscaine pour célébrer et fêter ensemble.

En communauté, le double film "Claire et François" ainsi qu'une visite virtuelle d'Assise nous offrirent aussi de beaux moments.

À la faveur des conférences de carême, les paroissiens alentours furent invités pour une causerie franciscaine dans notre église, suivie des vêpres et d'une verrée. Les réunions des contemplatives romandes ou encore de la vie religieuse en Suisse, ouvrent nos horizons et tissent des liens.

Partant de son expérience avec les enfants des rues de Kinshasa, l'Abbé Célestin nous présenta sa thèse de doctorat en théologie pastorale.

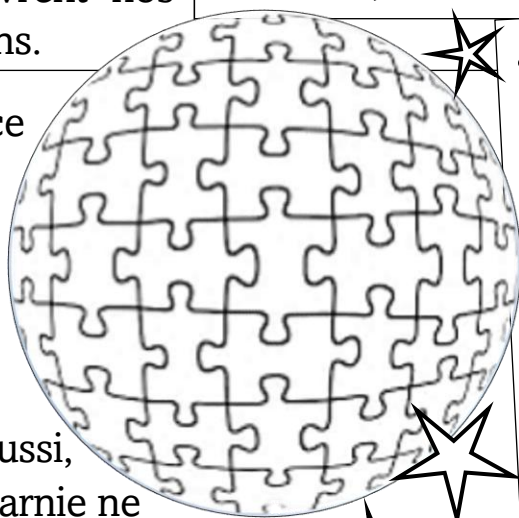
Mais sous nos latitudes aussi, un lit sûr et une assiette garnie ne sont pas une évidence pour tout le monde.

Nous avons donc accueilli avec intérêt la présentation des responsables de "La Tuile", structure que nous soutenons activement, et qui fait un beau travail d'accueil d'urgence et de réinsertion sociale.

En ce début de carême, Mgr Aubertin gravissait la colline pour parcourir avec nous la messe, au fil des rites, dévoilant au passage quelques arcanes des traductions liturgiques. Une toute belle retraite !

En plus de la célébration quotidienne de l'eucharistie, l'Abbé Martial Python enrichit nos jours de récollection en nous partageant ses réflexions théologiques sur le Sacré-Cœur de Jésus et le Crucifix de St Damien. C'est encore lui qui présida la messe de la St Joseph, entouré d'une belle couronne de confrères, sans oublier les séminaristes. En effet, son engagement pour la formation de ces jeunes nous vaut la joie de les accueillir parfois, à diverses étapes de leur cheminement. C'est ainsi que l'Abbé Jacques Doutaz célébra cet automne une première messe chez nous. Merci encore aux Abbés Nicolas Glasson et Vincent Lathion, toujours prêts à remplacer notre aumônier, ainsi qu'à nos célébrants du lundi, les Abbés Pierre-Damien du Rwanda, et Irénée, du Bénin.

À regret, nous avons vu l'un de nos confesseurs, l'Abbé Symphorien, s'envoler vers le Burkina Faso. Mais désormais, en alternance avec le Père Ryszard, Cordelier, c'est le Père Abhishek, Capucin, qui nous ouvre une oreille toute fraternelle.



Pièces musicales...

D'année en année, certains motifs semblent se répéter. Mais comme une symphonie, dont le thème se renouvelle en d'innombrables variations, il est des rencontres qui rythment nos saisons : Les messes enchantées par la Harpe d'Edmée-Angéline, ou par l'orgue et les violons de la famille Glück, la visite de nos amis handicapés de la Cordée de l'espérance, de St Nicolas et sa chorale de petits anges, sans oublier les cours de Marie-Josée, qui sans se lasser, nous encourage à chanter.

Juillet vit revenir Sœur Elisabeth, congolaise étudiante à Rome, pour 3 mois d'aide fraternelle. Sœur Joséphine, qui l'avait précédée dans ce service d'été, profita d'un séjour en Europe pour une visite-éclair. ☆

Énumérer toutes les personnes qui nous aident serait impossible ! Mais citons tout au moins Lulu et Roland, si fidèles dans leurs multiples services, et M Biolley, dont le nombre des années semble plutôt stimuler le génie réparateur ! Cette année, se sont ajoutés Marco, secondant Joachim pour les travaux de jardinage ou de réfection, et Carminda, qui remplaça efficacement Hyrqa, notre fée du logis, durant ses arrêts maladie. Merci ! ☆

et pièce maîtresse

Merci à vous tous, qui par vos services, votre générosité, votre prière et votre amitié, nous soutenez au fil du temps. Puissions-nous découvrir, dans la trame de nos jours, le motif de lumière, la pièce maîtresse qui donne sens et orientation à toute notre vie.

Tels sont nos vœux pour vous et ceux qui vous sont chers.

*Lumineux Noël
et belle année 2025 !*



Vos Sœurs Capucines